

Lévis

Des outils pour faciliter la persévérance chez les étudiants



Pour **Virginie Martel**, professeure à l'UQAR Campus de Lévis, aider les étudiants et étudiantes à persévérer dans leurs études, c'est quelque chose de bien concret. En partie grâce à son intérêt pour cette question, pas moins de 600 outils d'aide à la réussite sont disponibles sur un site électronique, par Internet. Des outils fort utiles!

p. 3



Depuis la rentrée 2006, l'UQAR a mis au point une nouvelle approche promotionnelle et publicitaire. La directrice du Service des communications, **Marie-Thérèse Brunelle**, explique la démarche.

p. 12

L'UQAR se prépare pour les Jeux du commerce 2007



Les prochains Jeux du commerce se dérouleront à Montréal, en janvier 2007. L'UQAR sera bien représentée avec une délégation de 75 participants, autant de Rimouski que de Lévis. Sous la coordination de **Guillaume Couillard**, un comité travaille à planifier la participation de l'UQAR.

p. 3

DANS CE NUMÉRO :

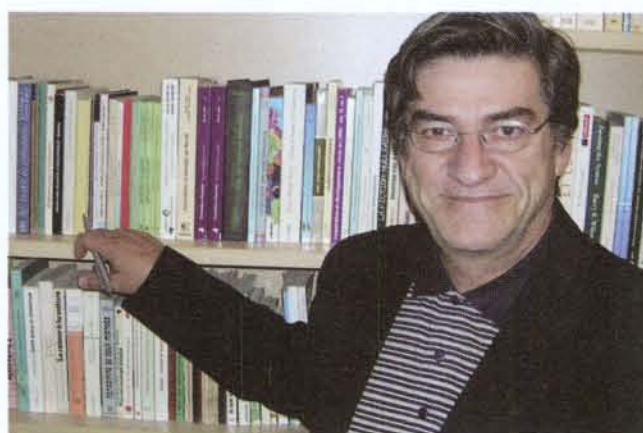
La construction à Lévis : tout va bien p. 3
Dossier sur le développement régional p. 6 et 7
Publications p. 2, 10 et 11

En août 2008

L'UQAR accueillera un colloque international en développement territorial

Par l'entremise du Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT), l'UQAR accueillera à Rimouski, du 27 au 29 août 2008, un important colloque international sous le thème suivant : « **Territoires et action publique territoriale : nouvelles ressources pour le développement régional** ». La rencontre devrait réunir entre 200 et 300 spécialistes.

Le directeur du CRDT, M. **Bruno Jean**, qui est professeur en développement régional à l'UQAR, a annoncé avec plaisir que la candidature du CRDT pour tenir ce Congrès en 2008 a été retenue. C'est l'Association internationale des sciences régionales de langue française (ASRDLF) qui a pris cette décision et qui l'a rendue publique à Sfax, en Tunisie, lors d'un grand rassemblement de chercheurs dans le domaine du développement des territoires. Selon M. Jean, qui participait à cette rencontre, « il était clair que notre réputation dans le champ des études régionales, qui dépasse largement les frontières du Québec, a fait pencher la balance ».



Créé en 2003, le CRDT regroupe et met en réseau des chercheurs et des étudiants de différentes régions du Québec, tous préoccupés par les questions de développement des localités et des régions. Le siège social de l'organisme est situé à l'UQAR.

Plusieurs enjeux majeurs sont associés à ce colloque international prestigieux, qui aura lieu en 2008, en premier lieu le renouvellement même du financement au CRDT ayant alors démontré sa capacité de leadership sur la scène mondiale. La réussite d'un tel événement, et d'autres comme la sortie prochaine d'un solide numéro thématique sur le « développement territorial » de la revue *Recherches sociographiques*, qui a été coordonné par M. Bruno Jean, vont aussi contribuer à cet objectif de consolidation et de renouvellement.

« Non seulement nous allons organiser ce colloque, lance Bruno Jean, mais nous allons faire en sorte qu'il soit un colloque mémorable dans les annales de cette communauté scientifique. Et nous avons deux ans devant nous pour le faire. »

MB



Qui sont-ils?

p. 4 et 5



Marie Alexandre



Nicolas Beaudry



Monica Boudreau



Mario Dubé



Emmanuel Guy



Josée Laflamme



Diane Léger



Patricia Michaud

Formation en science et technologie pour les enseignants du Secondaire

Le Campus de l'UQAR à Lévis contribue à la formation continue des milieux scolaires en matière de science et de technologie. On sait que le nouveau programme de formation de l'école québécoise (PFEQ) au premier cycle du secondaire insiste sur l'acquisition des concepts scientifiques et technologiques de base¹. En conséquence, le personnel en-

mouvements dans le contexte de projets en plus du bagage scientifique qui était autrefois intégré au PFEQ. Notre aptitude collective future à l'innovation et conséquemment notre développement économique en dépendent. »

Le Campus de Lévis a donc répondu à un appel de proposition du Ministère de l'En-

autres journées de rétroaction et de suivi en novembre 2006.

La formation comprend trois projets intégrateurs : le premier articulé autour de la conception d'un robot réalisé à l'aide de la trousse Mindstorm, de Lego; le second visant la construction d'une structure en pâte alimentaire devant réaliser une performance particulière prédéterminée; et le troisième abordant la conception et la fabrication d'un cerf-volant.

La réalisation d'un cerf-volant par les jeunes a d'ailleurs été retenue comme premier projet à proposer dans les classes en 2006-2007 dans le cadre du suivi de cette formation. « Dans le processus de conception d'un cerf-volant, explique Daniel Rousse, il est possible d'acquérir la méthodologie de conception en ingénierie en plus d'aborder des notions de physique telles les forces, la stabilité, la tension, l'aérodynamique, ou la fabrication. En plus, de constituer à la base un défi simple, captivant et très abordable financièrement, il est possible d'y greffer des notions évolutives qui permettent d'implanter un tel projet du secondaire un au secondaire cinq. »

De l'UQAR, en plus de Daniel Rousse, ingénieur de formation, le professeur Jean Brousseau et les chargées de cours Michèle Forest et Jacinthe Tardif ont élaboré et donné cette formation d'appoint pour le personnel des écoles, formation qui pourrait se répéter éventuellement dans d'autres commissions scolaires, notamment dans le Bas-Saint-Laurent.

Des collaborateurs externes ont aussi été associés au projet : le Centre de démonstrations en sciences physiques, la Boîte à sciences, Scientiz'Arts et le Réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies (RÉCIT).

« En plus de cette formation de base, ajoute Daniel Rousse,

notre intention est de constituer dans les écoles participantes un réseau de praticiens de l'implantation de l'univers technologique et de leur fournir un support logistique et conceptuel. Les gens qui auront reçu la formation pourront ainsi continuer d'échanger leurs bonnes idées entre eux, construire des situations d'apprentissage et d'évaluation, varier l'ampleur et le contenu des projets proposés aux élèves au fil des années. En plus

d'être stimulant pour l'enseignant ou le conseiller, il s'agit d'une mesure essentielle pour assurer la pérennité des initiatives dans les commissions scolaires où il faut élargir le cercle des enseignants participants jusqu'à ce qu'une masse critique soit atteinte. »

Mario Bélanger

¹ Gouvernement du Québec, Programme de formation de l'école québécoise, Enseignement secondaire, premier cycle, chapitre 6, pp.265-293, (2004)



seignant des écoles a besoin de se familiariser avec ces questions, notamment avec le contenu qui a trait à « l'univers technologique » dans le PFEQ.

« Au Québec, explique le vice-recteur Daniel Rousse, nos écoles n'ont pas à ce jour toutes l'expertise et les ressources qu'il faut pour initier les jeunes aux différents concepts prévus dans le volet Univers technologique, une nouveauté dans le PFEQ. Pourtant, les notions de fabrication et d'ingénierie y occupent une place prépondérante. Il est désormais considéré essentiel que les jeunes abordent l'ingénierie, les systèmes technologiques, les forces et les

seignement, du Loisir et du Sport, dans le cadre d'une formation continue destinée aux acteurs du domaine de l'éducation de la région 03-12. Le projet a été accepté par le comité de sélection.

Ainsi, le printemps dernier, une trentaine d'enseignants, de conseillers pédagogiques, de conseillers d'orientation et de techniciens de laboratoire, provenant des dix commissions scolaires des régions de Chaudière-Appalaches et de la Capitale Nationale, ont participé à six jours de familiarisation sur les concepts technologiques inclus dans le PFEQ. Les mêmes intervenants sont invités à deux



Signature d'une entente historique avec la Fondation de l'UQAR

Les chargé(e)s de cours de l'UQAR appuient la campagne majeure de financement

Mme Louise Bérubé, présidente du Syndicat des chargé(e)s de cours de l'UQAR, est heureuse d'annoncer l'appui de ses membres à la première campagne majeure de financement de l'UQAR.

L'entente stipule que le Syndicat versera 10 000 \$ à la Fondation de l'UQAR, à l'intérieur des cinq prochaines années, dans le but de créer des bourses destinées aux étudiants et étudiantes.

De plus, le Syndicat s'engage à encourager tous ses membres à verser à la campagne majeure de financement dans le but de créer un fonds de capitalisation visant à assurer la pérennité d'un programme de bourses pour les étudiants.

« Par le biais de cette contribution, les chargé(e)s de cours désirent réaffirmer leur soutien aux étudiants, à l'Université et à sa Fondation. Ils croient fermement en l'importance d'une telle campagne et des occasions qu'elle générera. En d'autres mots, les chargé(e)s de cours sont prêts à oser l'avenir avec la Fondation de l'UQAR! », conclut Mme Bérubé.



La présidente du Syndicat, Louise Bérubé (à droite sur la photo), signe le protocole d'entente en compagnie du président de la campagne majeure de financement auprès de la communauté universitaire, Jean-Pierre Ouellet, et de la directrice de la Fondation de l'UQAR, Denise Banville.

Lancement de trois livres en éthique



Bruno Leclerc, Geneviève Trépanier, Dany Rondeau et Bernard Gagnon.

Le programme des études avancées en éthique de l'UQAR et le Groupe de recherche Ethos ont lancé trois livres le 14 septembre dernier, à Rimouski.

L'homme biotech : humain ou posthumain?

De l'UQAR, ont participé à cet ouvrage Dany Rondeau, directrice des études avancées en éthique, Bruno Leclerc, professeur à la maîtrise en éthique, et Geneviève Trépanier, diplômée de la maîtrise en éthique. Les récentes percées en biotechnologie ont soulevé plusieurs questions en éthique : transgénèse des animaux et des plantes, thérapie génique, clonage, création de cellules souches, création des chimères humain-animal, etc. On peut imaginer que, dans un avenir rapproché, on tente des modifications plus ambitieuses. Un homme doté de l'odorat du chien, d'une protection contre les radiations semblable à celle des bactéries, de la capacité d'hiberner comme l'ours... En supposant que les obstacles techniques soient un jour surmontés, l'homme disposerait alors de la maîtrise de son évolution et n'aurait de limite à son imagination que les garde-fous législatifs qu'il pourrait lui opposer. Le futur sera-t-il peuplé de super-humains génétiquement modifiés ? Peut-on transformer cet humain (ouverture post-humaniste) tout en sauvegardant la dignité humaine ? (Presses de l'Université Laval)

Clonage reproductif et dignité humaine

Geneviève Trépanier, diplômée en biologie (Université Laval) et en éthique (UQAR), est l'auteure de cet ouvrage. Le clonage suscite une vive polémique. Pour certains, il constitue la consécration, l'aboutissement de l'assistance médicale à la procréation; pour d'autres, c'est le pas qui nous fera basculer hors de la condition humaine. Parmi ceux qui le condamnent, il s'en trouve

pour réclamer qu'on le range parmi les crimes contre l'humanité et qu'on poursuive les contrevenants devant les tribunaux. À leurs yeux, le clonage porte atteinte à la dignité intrinsèque de l'être humain. Mais qu'entend-on au juste par dignité humaine ? Cet ouvrage expose dans un langage clair et accessible l'argumentation des adversaires aussi bien que des défenseurs du clonage. Ce livre est tiré du mémoire de maîtrise en éthique de Geneviève Trépanier, dirigé par Bruno Leclerc. (Éditions Liber)

La région et ses territoires, Stratégies et acteurs du développement en Aquitaine

Sous la direction de Jacques Palard, directeur de recherche au CNRS à Science Po Bordeaux, et de Bernard Gagnon, directeur du Département des sciences humaines et professeur à la maîtrise en éthique à l'UQAR. Les sociétés et les institutions locales se sont progressivement imposées, au cours des dernières décennies, comme des acteurs clés et des opérateurs majeurs du changement socio-économique et institutionnel. Elles ont inventé des réponses face à la standardisation des modes de vie et à l'internationalisation des échanges. Ainsi le local est-il devenu un enjeu central, au diapason d'une modernité dont il est aujourd'hui l'un des inspirateurs et des producteurs. Les auteurs de ce livre, responsables institutionnels, enseignants, politiques, chefs d'entreprise, proposent de ce point de vue des approches qui se veulent complémentaires : l'observation de la place évolutive de la Région, l'attention portée à la parole des responsables territoriaux, l'examen et la mise en oeuvre de projets de territoires. (Éditions Sciences Po Bordeaux et Éditions Confluence).

Campus de Lévis

Des outils pour faciliter la persévérance chez les étudiants

Au Québec, environ 20% des étudiants et étudiantes qui fréquentent l'université abandonnent leurs études, un jour ou l'autre. Une personne sur cinq! Pour



Virginie Martel, aider les étudiants et étudiantes à persévérer dans leurs études, c'est quelque chose d'important et de bien

concret. En partie grâce à son intérêt pour cette question, pas moins de 600 outils d'aide à la réussite sont maintenant disponibles, grâce à Internet, sur un site électronique. Des outils fort utiles!

Professeure en éducation à l'UQAR Campus de Lévis depuis un an, Virginie Martel fait partie d'une équipe de recherche financée par le Fonds québécois de recherche Société et Culture (FQRSC). En plus de l'UQAR, deux autres universités sont impliquées : la Téléq (avec **Louise Sauvé**, chercheuse principale) et Sherbrooke (avec **Godielieve Debeurme**). Cette équipe travaille conjointement à améliorer la réussite et la persévérance chez les étudiants.

« Entreprendre une formation universitaire, c'est s'engager à

fond dans un projet d'études, explique Mme Martel. Les difficultés peuvent être nombreuses et variées : manque de préalables, problèmes de stratégie d'études, conciliation travail-famille, soutien faible ou inexistant de l'entourage, confusion dans la rédaction d'un travail universitaire, difficultés financières, etc. C'est important que l'institution universitaire offre le support nécessaire. »

L'équipe de recherche a donc sélectionné un répertoire de plusieurs centaines d'outils pour aider personnellement les étudiants confrontés à des difficultés dans leurs études. Sur le site Web [http://perseverance.savie.ca], il est possible comme étudiant de s'inscrire, de réaliser son profil d'apprenant, d'identifier ses difficultés et d'obtenir, au regard des difficultés ciblées et de son

profil, des outils d'aide pour mieux réussir et persévérer dans ses études. Il est aussi possible de participer à des forums de discussion et de recevoir de l'aide personnalisée en ligne par tutorat.

L'équipe pousse encore plus loin la recherche cette année. Au Campus de Lévis, tous les étudiants de première année ont été invités à participer volontairement (et confidentiellement) à ce projet de recherche sur la persévérance et la réussite. « Sur le site s@mi-persévérance, chaque participant trace son profil d'apprenant, avec ses stratégies d'études, les modes de présentation en classe qu'il préfère, ses conditions de réussite, ses motivations, etc. Il sera possible ainsi à notre équipe de suivre chaque étudiant participant dans son cheminement universitaire, d'i-

dentifier ses difficultés personnelles et de suggérer des améliorations à apporter. Grâce au site, nous parvenons à personnaliser l'aide à apporter pour que chacun puisse trouver ce qui est nécessaire à son développement. »

Une assistante de recherche, **Martine Castonguay**, vient donner un coup de main à Virginie Martel dans ce projet. Les étudiants peuvent s'adresser à elle pour des conseils personnels ou des discussions de groupe.

À plus long terme, la recherche permettra d'en savoir davantage sur le profil des étudiants universitaires. Qu'est-ce qui fait que certains réussissent leurs études universitaires alors que d'autres laissent tomber? Quels types d'outils sont véritablement aidants... À suivre.

Mario Bélanger

Après six mois

La construction du nouveau Campus de Lévis avance comme prévu

Le dossier de construction d'un nouveau Campus de l'UQAR à Lévis n'a pas traîné depuis le printemps 2006, alors que les travaux ont débuté.



« Ça avance très bien et très rapidement, explique **Serge Bérubé**, responsable du projet pour l'UQAR. L'échéancier est respecté. Le bâtiment sera livré

en juin 2007 comme prévu, pour accueillir le personnel. Les premiers étudiants feront leur entrée en août. Et jusqu'à maintenant, on se rend compte qu'un projet de partenariat public-privé (PPP) peut très bien fonctionner. »

À l'angle des boulevards Étienne-Dallaire et Alphonse-Desjardins, à Lévis, le nouveau bâtiment de quatre étages grimpe à vue d'œil. D'ici le début novembre, l'enveloppe extérieure sera complétée et la toiture sera étanche. Les ouvriers pourront alors travailler à l'intérieur pour procéder aux travaux de distribution mécanique et électrique : plomberie, électricité, chauffage, climatisation, ventilation, etc. D'autres s'occuperont

de la finition intérieure : les divisions, les colonnes, les planchers et les murs, les portes, etc. Un vaste stationnement de 550 cases sera aussi aménagé.

La construction du Campus de l'UQAR s'inscrit dans une véritable explosion immobilière dans ce quartier de Lévis, situé près de l'autoroute 20. Dernièrement, on a annoncé qu'un Centre de congrès sera érigé à proximité, avec un hôtel, un centre commercial et des condos. Des projets pour 100 M \$.

« L'arrivée du Campus dans ce quartier suscitera de nouveaux besoins, par exemple en logements pour les étudiants, constate Serge Bérubé. Il y a encore du terrain pour de nouveaux



développements. Il faudra être imaginatifs et trouver les meilleures solutions. »

D'autres photos sont présentées sur le site de l'UQAR.

Mario Bélanger

L'UQAR se prépare pour les Jeux du commerce 2007

Les prochains Jeux du commerce se dérouleront à Montréal, au HEC, du 5 au 7 janvier 2007. L'UQAR sera bien représentée avec une délégation de 75 participants, autant de Rimouski que du Campus de Lévis. Un comité d'étudiants et d'étudiantes en administration et en sciences comptables, travaille déjà à planifier la partici-

pation de l'UQAR. **Guillaume Couillard** est le coordonnateur.

Les Jeux du commerce auront pour thème « Au-delà du capital, une conscience sociale ». La délégation de l'UQAR devra participer à différentes compétitions amicales avec les étudiants des autres universités de tout l'Est du Canada.

Un site internet sera bientôt ouvert pour accueillir les inscriptions des étudiants intéressés à participer :

www.uqar.qc.ca/jeuxducommerce. En attendant, on peut obtenir des renseignements sur les Jeux à : www.jdc2007.com.



Le comité organisateur.

Forces AVENIR

Une étudiante de l'UQAR parmi les finalistes

Une étudiante de l'UQAR, **Lisa Arsenault**, a été sélectionnée parmi les finalistes du concours Forces AVENIR, dans la catégorie Personnalité 1^{er} cycle. Originaires de Maria, en Gaspésie, Lisa Arsenault est une finaliste au baccalauréat en géographie et en interventions culturelles.



Elle a réalisé elle-même deux films portant sur la coopération internationale, l'un sur l'intégration des étudiants internationaux à l'UQAR (*Welcome to Canada, rien à déclarer?*), l'autre sur son expérience personnelle de coopération internationale au Bénin (*Afrika'Di*). Elle s'est aussi fait remarquer par des stages en Afrique et par des conférences dans les écoles.

La remise des Prix a eu lieu cette année à Québec, le jeudi 28 septembre, lors du grand Gala de Forces AVENIR. Des prix et des stages internationaux ont été remis aux gagnants, pour une valeur de 114000\$.

Mario Bélanger

De nouvelles têtes au sein du corps professoral de l'UQAR

Elles débordent de connaissances pointues et de fraîches expertises. Voilà que de nouvelles têtes font leur apparition parmi les professeurs et professeures de l'UQAR. Leur volonté de partager le savoir est manifeste. Ce sont les étudiants et les étudiantes qui profiteront de ces gisements de matière grise et d'innovation. C'est avec plaisir que nous vous les présentons ici. Un dossier de **Mario Bélanger**.

Campus de Rimouski
Marie Alexandre,
un parcours diversifié



Après de nombreuses années d'expérience dans l'enseignement et un parcours diversifié au Cégep de Rivière-du-Loup, voilà que **Marie Alexandre** interviendra à l'UQAR. Elle a été engagée à titre de professeure substitut en psychopédagogie de l'enseignement professionnel, jusqu'en mai 2007.

Au collège de Rivière-du-Loup, Marie Alexandre a d'abord travaillé au Département d'éducation physique et au Département de danse, qu'elle a fondé. Par la suite, elle a enseigné douze ans en techniques d'éducation à l'enfance pour revenir à l'éducation physique.

Parmi ses réalisations, elle a été co-auteur du *Guide des activités extérieures dans les installations des centres de la petite enfance et des garderies* et, à paraître, du *Guide des activités extérieures en milieu résidentiel*. Ces deux ouvrages ont été réalisés pour le Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille.

Parmi ses projets à l'UQAR, Marie Alexandre veut s'investir dans la formation professionnelle, tant dans ses cours (*Introduction à la profession et Approches didactiques et pédagogiques au programme d'enseignement professionnel*) que dans la recherche, avec ses collègues. Elle est d'ailleurs responsable de la gestion des stages.

Elle souhaite aussi terminer la rédaction de sa thèse de doctorat, qui porte sur la compréhension du savoir didactique utilisé par les enseignants expérimentés à l'enseignement supérieur.

Originaire de Saint-Pascal de Kamouraska, Marie Alexandre habite à Notre-Dame-du-Portage. Elle a réalisé la grande partie de ses études à l'Université de Sherbrooke : un baccalauréat en éducation physique, un diplôme de 2^e cycle en intervention en

activité physique, puis une maîtrise en sciences de l'éducation avec une spécialisation en enseignement. « J'ai entrepris mes études doctorales en Éducation en 2003 », dit-elle. Elle a été boursière du Fonds de recherche sur la société et la culture pour ses travaux sur la compréhension du savoir didactique en éducation à l'enfance. Elle a aussi complété une session de perfectionnement en danse (classique et moderne) au Département de danse de l'Université York (Toronto).

« Depuis mon arrivée à l'UQAR, conclut-elle, j'ai été fort impressionnée par l'accueil et la gentillesse des personnes. Je tiens à souligner le soutien que j'ai reçu autant de mes collègues, du personnel du Département des sciences de l'éducation que des conseillers techniques. »

Campus de Rimouski
Nicolas Beaudry,
dans les traces de l'histoire



Nicolas Beaudry est avant tout un historien et un archéologue, qui a fréquenté des sites marquants de l'aventure humaine, mais il a également tâté le génie mécanique et le domaine des arts.

La variété de sa formation universitaire est impressionnante. Baccalauréat en génie mécanique à l'École polytechnique de Montréal. Un an en design industriel (Montréal). Baccalauréat en arts plastiques et en histoire de l'art (Montréal, 1994). Maîtrise en histoire de l'art (Montréal, 1997). Maîtrise en archéologie (Londres, 1998). Doctorat en cotutelle en histoire (Montréal) et en archéologie (Paris-I Panthéon-Sorbonne, 2004), dont la thèse a été rédigée à Cambridge. Post-doctorat en archéologie à l'École française d'Athènes (2006).

« Depuis ma première maîtrise, explique-t-il, je me suis consacré à mes études et à élargir mon expérience pratique de l'archéologie. J'ai pris part à des chantiers de fouilles au Québec et dans plusieurs pays de l'Ancien Monde, sur des sites allant du Néolithique au XX^e siècle, et je forme des étudiants sur le terrain depuis plusieurs années (Grande-Bretagne, Tunisie, Albanie, Bulgarie, Grèce, Syrie). J'ai donné une première charge de cours à l'UQAR à l'hiver 2006, avant d'être engagé comme professeur régulier. »

Ses recherches en cours et ses projets touchent avant tout à l'archéologie. « J'ai, dit-il, des

projets de fouille actifs en Albanie, où je dirige un chantier, et en Grèce. Je poursuis aussi l'analyse des données issues de fouilles que j'ai menées en Syrie, et j'espère relancer le chantier dans les prochaines années. »

À l'UQAR, il assurera l'enseignement de l'histoire ancienne et médiévale, mais il souhaite aussi contribuer au développement de l'archéologie dans la région et à l'étude, à la protection et à la mise en valeur du patrimoine archéologique régional.

Qu'est-ce qui a le plus surpris ce Montréalais d'origine depuis son arrivée à Rimouski? « Le bel accueil auquel j'ai eu droit à l'Université... et peut-être me faire demander aussi souvent d'où je viens? »

Campus de Lévis
Monica Boudreau,
spécialiste de l'enseignement au préscolaire



« J'ai une grande passion pour les enfants de la maternelle. Leur spontanéité, leur curiosité et leur soif d'apprendre m'ont toujours inspirée. Je me considère très chanceuse d'avoir pu travailler auprès de cette clientèle et j'espère transmettre cette passion à mes étudiants », explique **Monica Boudreau**. Celle-ci est une nouvelle professeure à l'UQAR Campus de Lévis et une spécialiste de l'enseignement auprès des enfants du préscolaire. À l'UQAR, elle dispense les cours *Éducation préscolaire* et *Gestion éducative de la classe au préscolaire*. Elle veut aussi poursuivre ses recherches sur la littérature familiale.

Après avoir grandi à Sept-Îles, Monica Boudreau a fait ses études universitaires en enseignement, à l'Université Laval. Son mémoire de maîtrise portait sur l'élaboration et la validation d'une épreuve de conscience phonologique pour les enfants de maternelle. Entre 1995 et 2006, elle a enseigné au préscolaire, principalement à l'école Beausoleil, à la Commission scolaire des Premières-Seigneuries (région de Québec), puis à la Commission scolaire Marie-Victorin, sur la Rive-Sud de Montréal. À travers tout ça, elle a obtenu, l'an dernier, son doctorat en psychopédagogie. Sa thèse portait sur l'influence de la littérature familiale sur les habiletés en conscience phonologique des enfants de maternelle.

« J'ai joint les rangs de l'UQAR le 1^{er} août dernier, ajoute-t-elle. Le directeur du Département, M. de Maisonneuve a inter-

rompu ses vacances pour m'accueillir. Il a pris le temps de me présenter au personnel et de répondre à mes questions. J'ai apprécié la collaboration que mes collègues m'ont offerte à mon arrivée pour faciliter mon intégration à leur milieu. J'ai été impressionnée par le bâtiment dans lequel le Campus de Lévis est installé. Le corridor qui mène à la bibliothèque est magnifique. On s'y croirait à une autre époque... »

Campus de Rimouski
Mario Dubé,
attentif aux soins critiques



Mario Dubé a été nommé professeur invité au Département des sciences infirmières de l'UQAR. Il compte plusieurs expériences de travail à Baie-Comeau, soit 13 ans dans la pratique des soins intensifs au Centre hospitalier et 15 ans dans l'enseignement des soins infirmiers au cégep. « Attention, prévient-il, le cumul des années d'expérience des deux secteurs d'activités est une fausse piste dans la recherche de mon âge, car j'ai occupé ces emplois simultanément pendant plusieurs années... »

Il a aussi une bonne expérience comme chargé de cours à l'UQAR (Campus de Rimouski) : Surveillance clinique en soins critiques, Arythmies cardiaques, Exercice infirmier en cardiologie, Problématiques en soins intensifs 1 et 2, Stages en soins critiques, Éducation pour la santé.

Mario Dubé a d'abord étudié en soins infirmiers au Cégep de Baie-Comeau, sa ville natale. Il a ensuite fait son baccalauréat en sciences infirmières à l'UQAR, où il poursuit actuellement sa maîtrise, sur les soins critiques. Il a aussi obtenu un certificat en Science et Technologies (TÉLUQ) et entrepris un Certificat en enseignement (Université de Sherbrooke). L'élaboration d'outils pédagogiques pour les superviseurs de stages en soins critiques fait actuellement partie de ses projets et recherches.

Son arrivée à Rimouski? « Le dynamisme du personnel de la communauté universitaire ainsi que le nouvel élan récemment pris par le Département des Sciences infirmières ont largement contribué au changement de ma citoyenneté. J'ai vite aimé la région et les gens qui l'habitent. C'est vraiment un beau coin de pays! Un merci tout

spécial à mes collègues du Département des sciences infirmières qui, dès le départ, ont cru en moi. Ça me permet aujourd'hui de voir plus loin et de relever de nouveaux défis. »

Campus de Rimouski
Emmanuel Guy,
un œil sur le grand fleuve



Nouveau professeur en transport maritime, **Emmanuel Guy** a fait ses études à Rimouski, à Montréal et à Rotterdam. À Rimouski, il a d'abord acquis, à l'Institut maritime du Québec, une formation professionnelle en navigation, se préparant ainsi à l'obtention des brevets d'officier de pont dans la marine marchande. Il a ensuite fait un baccalauréat en anthropologie, à l'Université de Montréal, pour acquérir une formation intellectuelle plus fondamentale, puis une Maîtrise en gestion des ressources maritimes, à l'UQAR. « Je voulais aller de l'avant dans mes études universitaires tout en mettant à profit mon expérience en mer », explique-t-il. Il s'est ensuite lancé dans un Doctorat en géographie (avec une thèse sur le transport maritime conteneurisé) à l'Université de Montréal. Durant son doctorat, il a fait un séjour de trois mois au Département d'économie portuaire et régionale de l'Université Erasmus, aux Pays-Bas. Il a aussi participé à un stage postdoctoral en affiliation avec le Programme d'études avancées en gestion des ressources maritimes de l'UQAR, profitant des développements du secteur maritime à Rimouski.

À l'UQAR, en sa qualité de professeur-chercheur sous octroi, il s'occupe à temps plein de la Chaire de recherche en transport maritime. La Chaire est soutenue par le Ministère des Transports du Québec et la Société de Développement Économique du Saint-Laurent. La programmation initiale qui est en développement portera essentiellement sur les politiques publiques de support au transport maritime.

Avant que les études et la paternité le poussent à « mettre sac à terre », M. Guy a eu la chance de vivre quatre ans de travail en mer. Il a vécu à bord de vraquiers et de grands-voiliers écoles, des Grands Lacs aux Îles Canaries, de l'Amazonie au Saint-Laurent, du Pacifique à la Méditerranée. « Je suis toujours passionné des bateaux et des voyages, dit-il. J'ai un petit voilier que j'ai construit moi-même sur un plan inspiré des doris de

Suite à la page 5

Suite de la page 4

pêche de la Côte Est. Pour moi, un des grands avantages de la vie à Rimouski est l'accessibilité à des plans d'eau formidables. »

M. Guy est originaire de Deschambault, un village à mi-chemin entre Québec et Trois-Rivières. « Je connais déjà bien l'UQAR et la région de Rimouski et je n'aurais pas recherché ce poste sans me plaire ici », conclut-il.

Campus de Lévis **Josée Laflamme et le marketing**



La Rimouskoise **Josée Laflamme** a obtenu en 1999 un

baccalauréat en administration (finance) de l'UQAR, puis en 2002, une maîtrise en administration de l'Université Laval. Pendant une année, elle a d'ailleurs participé au programme d'échange inter-universitaire à l'École Supérieure des Affaires de Grenoble (France). Elle est actuellement inscrite au programme conjoint de doctorat en administration (Ph.D) des universités McGill, Concordia, de l'UQAM et des HEC.

Depuis son entrée au programme de doctorat, elle fait partie de la Chaire en management des services financiers de l'UQAM. De 2001 à 2004, elle a été chargée d'études au groupe conseil ADRA, groupe de recherche en gestion des ressources maritimes à l'UQAR. Elle a également occupé les fonctions de chargée de cours en marketing à l'UQAR, au programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes, et d'enseignante au Cégep de Rimouski et au Cégep de Rivière-du-Loup.

« Dans le cadre de mon travail au sein du groupe conseil ADRA, explique Josée Laflamme, j'ai contribué notamment à une étude sur le potentiel com-

mercial et technico-financier de l'élevage du loup de mer tacheté au Québec de même qu'à une étude portant sur les perspectives de développement de l'industrie québécoise des produits aquatiques fumés. »

Pour son projet de thèse, elle travaille actuellement sur l'approche relationnelle en marketing. « Mes champs de recherche, ajoute-t-elle, s'orientent vers l'application de cette approche dans le secteur des services financiers, notamment dans la vente/conseil de produits financiers dérivés. »

Campus de Rimouski **Diane Léger, entre éducation, éthique et psychosociologie**



Diane Léger vient tout juste de soutenir, en août 2006, sa thèse de doctorat en éducation à l'UQAR, avec un intérêt pour la sensibilité éthique. Elle a été embauchée comme professeure en psychosociologie au Département des sciences humaines de l'UQAR.

Montréalaise d'origine, l'appel des grands espaces a rapidement amenée Diane à choisir la vie en région, un choix qu'elle apprécie tous les jours. C'est par le biais de l'éducation relative à l'environnement que son élan humaniste s'est d'abord actualisé dans les écoles primaires de la Côte-Nord (1987-1989). Elle a ensuite choisi d'approfondir son engagement en complétant un baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire à l'UQAR (1993) ainsi qu'une maîtrise en éducation sous le thème de l'éducation éthique (1998).

Puis, dans le fragile équilibre qu'impose la conciliation études, travail et famille, elle a oeuvré en enseignement et en recherche au Département des sciences de l'éducation tout en poursuivant sa propre formation dans un parcours doctoral. Sa thèse porte sur l'éducation à la sensibilité éthique en formation initiale à l'enseignement. « Je pose, dit-elle, la question du sens que quelqu'un peut donner à son projet de se former, d'éduquer, d'exister et celle du rapport à l'Autre que ces projets sous-tendent. »

Cette thèse pourrait alimenter la réflexion et les débats dans des milieux de recherche et de formation concernés par les pratiques humaines et sociales, tant sur le plan des pratiques professionnelles que de formation en matière d'éthique. « Ces enjeux sont d'ailleurs au cœur de la formation, de la recherche et de

l'intervention en psychosociologie et en étude des pratiques psychosociales, domaines où je poursuivrai ma carrière à l'UQAR au cours des prochaines années. »

Ses intérêts portent sur la question de la sensibilité éthique, et aussi sur le projet personnel de formation en tant qu'axe intégrateur d'un projet professionnel ou d'un projet de vie.

Campus de Lévis **Patricia Michaud, un retour aux sources**



C'est un retour aux sources pour **Patricia Michaud**. Après avoir fait son baccalauréat et son DESS (Diplôme d'études supérieures spécialisées) en sciences comptables à l'UQAR Campus de Lévis, elle y revient comme professeure. Durant ses études à l'UQAR, elle s'est d'ailleurs signalée à plusieurs reprises, remportant par exemple la Médaille d'argent de la gouverneure générale du Canada en 2002.

Originaire de Saint-Pascal-de-Kamouraska, Patricia a étudié au Cégep de La Pocatière (techniques administratives) et au

Campus de l'UQAR à Lévis. Elle fait présentement sa maîtrise à l'Université Laval.

En plus de son stage professionnel pour le titre de comptable agréé (CA), chez Raymond Chabot Grant Thornton, elle a fait un stage technique en Normandie (France). Elle a enseigné deux ans à l'Université Laval en comptabilité financière et au DESS en rédaction de cas. Elle a dirigé des étudiants pour l'examen professionnel (Examen final uniforme - EFU). Elle a effectué aussi la gestion du DESS et de la correction d'examen. « Je fais aussi partie du conseil d'administration du Regroupement des comptables agréés de Québec », ajoute-t-elle.

Ses projets actuels à l'UQAR portent sur les Cours de certification, sur les regroupements d'entreprises et sur la correction de cas pour le DESS en sciences comptables, un programme dont elle a la responsabilité à l'UQAR. « Je prépare aussi un essai concernant la présentation des avantages sociaux futurs et l'effet sur le crédit des entreprises. »

« Je suis enchantée, dit-elle, à l'idée de travailler avec un personnel compétent, qui privilégie l'enseignement et les étudiants. L'équipe de l'UQAR est aussi centrée sur les intérêts des professions et du milieu dans lequel il évolue. J'ai étudié ici, au Campus de Lévis, et je désirais y faire un retour en enseignement. »

Projet de recherche sur les variations climatiques



André Rochon (à gauche) et Guillaume St-Onge sont en train d'interpréter les structures sédimentaires d'une carotte provenant de l'Arctique.

Un tout nouveau projet sur les variations climatiques au cours des derniers millénaires vient d'être financé par le CRSNG dans le cadre de l'année polaire internationale (2007-2008). Le projet, de 465 000 \$ sur une durée de trois ans, permettra l'analyse de plusieurs carottes sédimentaires arctiques déjà récoltées allant de la mer de Chukchi à la mer de Baffin en passant par le Passage du Nord-Ouest. L'objectif est de déterminer la variabilité naturelle de climat dans ces écosystèmes arctiques sensibles aux changements climatiques, mais aussi de comprendre l'actuelle migration du Pôle nord magnétique, de l'Arctique canadien vers la

Sibérie. Le projet rassemble des chercheurs de plusieurs universités canadiennes et américaines dont l'UQAM, l'Université d'Ottawa, l'Université de Dalhousie, Oregon State University, mais aussi de l'UQAR, avec **André Rochon** et **Guillaume St-Onge**, de l'ISMER. Le projet sera d'ailleurs dirigé à l'UQAR par André Rochon. En terminant, des travaux importants de rénovation débiteront sous peu au laboratoire de géologie marine de l'ISMER, ce qui permettra l'installation des nouveaux équipements acquis au cours des deux dernières années par les professeurs St-Onge, Rochon et Neumeier.

APPEL PUBLIC DE CANDIDATURES



ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

HONNEUR AU
PEUPLE DU QUÉBEC

CRITÈRE D'ADMISSIBILITÉ

Toute personne née ou résidant au Québec, à l'exception des membres de l'Assemblée nationale. Les candidatures sont soumises au Conseil de l'Ordre, chargé de faire ses recommandations au premier ministre.

MISE EN CANDIDATURE

Vous désirez soumettre une candidature? Procurez-vous le formulaire de présentation auprès du Secrétariat de l'Ordre national du Québec ou dans Internet. Chaque candidature doit être parrainée par deux personnes ou par une association, accompagnée d'un curriculum vitae. Postez votre envoi avant le 17 novembre 2006.

L'Ordre national du Québec est la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec. Le premier ministre confère ainsi à des personnalités émérites le titre de grand officier, d'officier ou de chevalier de l'Ordre.

Cet hommage témoigne de la fierté qu'inspirent au peuple québécois les actions éminentes accomplies par ceux et celles qui ont marqué de façon exceptionnelle le Québec ou qui ont permis son rayonnement dans l'un ou l'autre des secteurs de l'activité québécoise.

Secrétariat de l'Ordre national du Québec
Ministère du Conseil exécutif
875, Grande Allée Est, bureau 2.79
Québec (Québec) G1R 4Y8
Téléphone : 418 643-8895
Télécopieur : 418 646-4307
Courriel : ordre-national@mce.gouv.qc.ca
Site Web : www.ordre-national.gouv.qc.ca

Québec

Nouvelle cohorte au doctorat en développement régional

Un groupe de sept étudiants et étudiantes nouvellement inscrits au programme conjoint de doctorat en développement régional était réuni à Rimouski, le 14 septembre dernier. Ces étudiants, de

l'UQAR et de l'UQAC, ont pu discuter de leurs intentions et projets, et ils ont rencontré les professeurs de l'UQAR et de l'UQAC. La provenance de ces étudiants couvre quatre continents et plusieurs régions du

Québec : le Brésil, la France, le Gabon, le Bas-Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches, le Saguenay et la Basse-Côte-Nord. Le vice-recteur **Jean Ferron** leur a livré un mot d'accueil : « Les études au doctorat sont à la fois

captivantes et exigeantes. Elles nécessitent un travail soutenu, de l'autonomie et une grande rigueur intellectuelle. Vous allez ainsi devenir des experts dans votre objet de recherche. Vous sortirez grandis de cette expé-

rience. Et je souhaite que ces études vous ouvrent de nouveaux horizons sur le plan professionnel. »

Mario Bélanger



Quelques étudiants et professeurs réunis pour la photo. Première rangée : Camil Girard, professeur à l'UQAC; Pierre-André Tremblay, professeur à l'UQAC; Maryse Wapistan, étudiante à l'UQAC; Jean Ferron, vice-recteur à l'UQAR; Grazielle Brandt, étudiante à l'UQAR; Hervé Stecq, étudiant à l'UQAC; et Carol Saucier, professeur à l'UQAR. Deuxième rangée : Jean-Guy Chouinard, étudiant à l'UQAR; Bruno Jean, professeur à l'UQAR; Serge Côté, professeur à l'UQAR; Patern Ndjambou, étudiant à l'UQAC; Pierre Laroche, étudiant à l'UQAC; Jacques Vandersleyen, étudiant à l'UQAR.

Évaluation du programme de doctorat en développement régional

Le programme de doctorat en développement régional (conjoint UQAR-UQAC) a complété le printemps dernier une première évaluation de mi-parcours du programme, dont les activités ont commencé en 1996. Le rapport a été reçu par le comité conjoint du programme et sera présenté aux Commissions des études des deux universités en octobre. Le rapport fait un bilan de toutes les activités menées dans le programme depuis son ouverture. Il s'appuie notamment sur une enquête réalisée auprès des étudiants et sur des données recueillies auprès des professeurs. Il est assorti de recommandations.

Bruno Jean

Placer le développement rural au cœur des préoccupations sociales

Voilà maintenant cinq ans que la **Chaire de recherche du Canada en développement rural** a été implantée à l'UQAR. Son titulaire, le professeur et sociologue **Bruno Jean**, fait ici le bilan des réalisations. Et il renouvelle sa profession de foi : « c'est essentiel, dit-il, de placer le développement rural au cœur de nos préoccupations de société ».

« Les milieux urbains ont plus de facilités pour faire les manchettes et influencer l'opinion publique, dit-il. Pourtant, les milieux ruraux représentent une proportion importante de la population québécoise et ils sont



Réalisations

Depuis cinq ans, la Chaire en développement rural a fait beaucoup d'efforts pour mieux com-

prendre et pour mettre en valeur les milieux ruraux. Parmi les réalisations importantes, notons la création du **CRDT (Centre de recherche sur le développement territorial)**, qui relie entre eux des chercheurs, des étudiants et des intervenants de plusieurs universités québécoises intéressées par la question des régions. Le quartier général de l'organisme, financé par le Fonds québécois de recherche Société et Culture (FQRSC), est situé à l'UQAR.

Soucieuse de partager les connaissances avec le milieu rural et agricole de la région et d'identifier ses besoins de recherche, la Chaire a organisé des rendez-vous « Agriculture et ruralité » en 2004 et 2005 qui se sont intéressés à l'acceptabilité sociale de l'agriculture. D'autres rendez-vous sont en préparation dans les années à venir. Le partage des connaissances se réalise aussi par la tenue des sessions de **l'Université rurale québécoise**, une initiative dont Bruno Jean est à l'origine et que se tient à tous les deux ans dans une région rurale du Québec.

Différentes thématiques de recherche ont été abordées par la Chaire, par exemple : le maintien des services dans les petites localités, le vieillissement de la population en milieu rural (avec les retraités qui retournent dans les villages et les jeunes qui partent), les écarts entre les citoyens des villes et des campagnes, l'évaluation des pactes ruraux dans la politique nationale de la ruralité, etc. Plusieurs recherches menées à la Chaire sont financées par une *Action concertée de recherche sur le développement des communautés rurales* du FQRSC.

La Chaire en développement rural est partenaire de *l'Initiative de recherche sur la Nouvelle Économie Rurale*, réunissant une douzaine de chercheurs d'un peu partout au Canada. Ce regroupement a obtenu une subvention de trois millions \$ du Centre de recherche en sciences humaines du Canada pour réaliser diverses études visant le renforcement des capacités des petites communautés rurales.

À **Portneuf-sur-Mer**, près de Forestville, la Chaire vient d'entreprendre une démarche de diagnostic territorial participatif en vue de l'élaboration d'un plan de développement local. « C'est une réflexion intéressante sur la planification d'un développement et une recherche-action qui peut être exportable ailleurs », explique Bruno Jean.

La Chaire représente également une force d'attraction qui contribue à consolider la clientèle étudiante dans le domaine du développement régional. Ainsi, six étudiants au doctorat ont jusqu'à maintenant travaillé sur des thèses reliées au développement rural : les coopératives, le transfert des exploitations agricoles, la gouvernance des petites localités, etc. « En plus, souligne M. Jean, la Chaire offre des bourses intéressantes aux étudiants de maîtrise et de doctorat. Tout ça contribue à faire de l'UQAR un pôle d'excellence sur la question rurale. »

International

« On constate que le thème rural est une question importante autant sur la scène locale qu'à l'international, affirme Bruno Jean. C'est une réalité qui est présente partout sur la planète et c'est important de voir comment chaque pays élabore des solutions aux problèmes qui surviennent. Il faut comparer pour mieux comprendre, voir venir les opportunités. » Dans cette optique, Bruno Jean se fait un devoir de participer activement à différents colloques qui ont lieu à l'étranger sur les questions de développement rural. Il prend le pouls de ce qui se passe ailleurs et tisse des liens avec les chercheurs des autres continents.

Et avec le colloque international qui se déroulera à l'UQAR en 2008 (voir autre texte), on peut dire que le développement rural restera encore bien présent dans l'actualité.

Mario Bélanger



concernés par toutes les questions d'actualité : l'eau, la forêt, l'énergie, l'emploi, l'environnement, le développement durable, la rétention des jeunes. Aussi, les milieux ruraux ne sont pas uniformes : environ 20% des communautés vivent différentes formes de détresse, mais un autre 20% se tire très bien d'affaires. C'est important d'avoir un portrait global et juste de la situation. Et c'est essentiel que les ruraux soient partie prenante des décisions. »

prendre et pour mettre en valeur les milieux ruraux. Parmi les réalisations importantes, notons la création du **CRDT (Centre de recherche sur le développement territorial)**, qui relie entre eux des chercheurs, des étudiants et des intervenants de plusieurs universités québécoises intéressées par la question des régions. Le quartier général de l'organisme, financé par le Fonds québécois de recherche Société et Culture (FQRSC), est situé à l'UQAR.

À noter

Fête de reconnaissance du personnel de l'UQAR

Jeudi 14 décembre 2006
16 h, à l'Atrium

Cérémonie, cocktail, souper

Docteurat en développement régional

Dominique Potvin constate le potentiel des jeunes adultes qui font un retour dans leur région

M. Dominique Potvin a défendu avec succès sa thèse de doctorat en développement régional à l'UQAR, au début juillet 2006. Sa thèse s'intitule : « Les jeunes adultes migrants de retour, un potentiel pour le développement de leur région d'origine ». Le professeur **Serge Côté** a dirigé sa thèse alors que la professeure **Johanne Boisjoly** était codirectrice.

Résumé de la thèse

La migration interrégionale est importante pour le Québec, car elle représente la majeure partie des changements de population de ses régions. Cette migration interne constitue le plus important bassin de migration de sa population, bien avant la migration provenant du Canada et la migration internationale. Pour les régions dites éloignées des grands centres urbains, le bilan migratoire est négatif car il y a plus de personnes qui quittent leurs régions que de personnes qui y reviennent. Au Québec, ces régions s'alignent sur le 48^e parallèle, c'est-à-dire l'Abitibi, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Côte-Nord, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie.

Cependant, l'étude des bilans migratoires ne permet pas de rendre compte des trajectoires empruntées par les migrants ni des caractéristiques de ces individus qui se déplacent sur le territoire québécois. De plus, la mobilité des individus est généralement perçue par la population et ses dirigeants comme une dynamique pouvant mettre en péril le développement socio-économique des communautés touchées et même de régions tout entières.

Du point de vue des jeunes adultes qui partent, il semble plutôt que la migration soit le reflet d'un cheminement favorisant leur intégration sociale dans la société. Ainsi, leurs déplacements ne se limitent pas uniquement à un aller simple pour Montréal ou Québec, mais peuvent aussi vouloir dire de multiples déplacements et même un retour dans leur région ou dans leur municipalité d'origine.

La thèse de Dominique Potvin examine comment la réintégration des jeunes adultes migrants en régions peut devenir un atout dans le développement de ces milieux. La réalité est moins négative que prévu! L'auteur soutient que les jeunes adultes migrants peuvent aussi être considérés comme des acteurs de développement pour leur région d'origine et non seulement comme des pertes nettes. Cette approche globale concernant la migration permet de réaliser que le processus d'intégration socio-économique des jeunes à la société québécoise peut transiter par une trajectoire de retour dans leur milieu d'origine.

Les stratégies d'intégration des jeunes adultes migrants les conduisent souvent à devenir des acteurs impliqués dans le développement de leurs régions.

Pour sa recherche, Dominique Potvin a pu compter sur une centaine d'entrevues détaillées avec de jeunes adultes de différentes régions du Québec et sur les données d'une enquête auprès de plus de 5500 répondants entre 20 et 34 ans. Ces deux enquêtes furent réalisées par le Groupe de recherche sur la migration des jeunes coordonné par **Madeleine Gauthier**, de INRS-Urbanisation-Culture et Société, et dont Dominique Potvin faisait partie à titre d'étudiant au doctorat.

À la lecture des analyses, on constate que les raisons de départ diffèrent des raisons de retour. Les études sont au centre du départ, ainsi qu'une certaine volonté de construire son identité propre loin des normes de sa famille ou de sa communauté. Les raisons de retour sont majoritairement liées au travail et, dans une moindre mesure, au désir d'avoir une maison et de fonder une famille dans son milieu d'origine. Plusieurs jeunes adultes migrants conservent envers leur région d'origine un sentiment d'appartenance.

C'est chez les jeunes adultes migrants de retour que l'on retrouve une plus grande proportion d'individus disant s'impliquer socialement. Si on les compare avec les jeunes adultes des régions du 48^e qui n'ont jamais migré, on constate que les jeunes adultes migrants de retour sont plus intéressés au futur de leur région d'origine, qu'ils pensent dans une plus forte proportion pouvoir améliorer la société et qu'ils ont lancé dans une plus grande proportion des projets, et cela, peu importe le domaine d'application : social, économique, sportif, etc.

Ainsi, les jeunes adultes migrants de retour des régions du 48^e, à travers leur processus d'intégration dans la société, apparaissent être la catégorie d'individus ayant le plus de potentiel d'investissement personnel pour le développement de leur milieu. Ils sont devenus des acteurs dynamiques pour leur milieu, car ils y voient des possibilités réelles de construire un environnement de vie enrichissant pour eux et leur famille actuelle ou à venir.

L'État québécois et les décideurs régionaux devraient donc favoriser, par diverses mesures, le retour d'un plus grand nombre de migrants interrégionaux dans les régions non métropolitaines. Ces jeunes adultes migrants apparaissent être un groupe de citoyens ayant à cœur l'avenir de leur région d'origine et ils semblent disposés à s'investir dans le



L'étudiant entouré de son jury de thèse : André Leclerc (Université de Moncton), Johanne Boisjoly (UQAR), Dominique Potvin, Yves Dion (UQAR) et Serge Côté (UQAR). Absent de la photo : Martin Simard (UQAC).

mieux-être de leur collectivité et de leur région.

Dominique Potvin

Originaire de la région de Montréal, Dominique Potvin habite Rimouski depuis 1990. Il a fait une partie de son baccalauréat à l'UQAR, puis sa maîtrise et son doctorat en développement régional à l'UQAR. Il a aussi travaillé dans différents organismes de la région, notamment à l'Agence de santé et des services sociaux du BSL pendant plus de cinq ans. Il compte

également à son actif des expériences en développement international, au Nicaragua, au Mexique, en Équateur et en Belgique.

Depuis juillet, Dominique Potvin a obtenu un poste de professeur de sociologie à l'Université Laurentienne, à Sudbury (Ontario). « C'est une ville de 160 000 personnes où plus de 20% de la population est francophone. Je découvre la région avec ma femme et mes trois enfants. Je trouve les gens très

accueillants. Le milieu est stimulant. »

Au cours de ses études universitaires, il a été boursier de la Fondation Desjardins, du FCAR, du CRSH-PAPU et des Bourses d'excellence de l'UQAR.

Mario Bélanger et Dominique Potvin

L'Association des aînées et aînés de l'UQAR

Une contribution à la qualité de vie des aînés de la région de Rimouski

L'Association des aînées et aînés de l'UQAR (ADAUQAR), qui existe depuis une vingtaine d'années, désire inciter les aînés à jouer un rôle actif dans leur milieu. La sympathique équipe de l'Association, qui a ses locaux à l'UQAR, dévoile certains renseignements concernant son fonctionnement et ses activités pour l'automne 2006.

L'équipe

Un nouveau président est à la tête du conseil d'administration de l'ADAUQAR, en remplacement de Jeanne d'Arc Truchon, qui demeure toutefois impliquée dans les activités de l'organisation. Il s'agit de **Joël Simonnet**, autrefois professeur au Cégep de Rimouski et conseiller municipal à Rimouski. **Martine Canuel** est la seule employée régulière de l'ADAUQAR, mais plusieurs bénévoles s'acquittent d'une partie du travail à réaliser. **Raymond Joly**, coordonnateur du comité de la formation, est un de ces bénévoles dévoués. « Nous comptons actuellement, mentionne-t-il, une équipe d'une vingtaine de bénévoles, répartie sur les différents comités, ainsi que 350 membres. » Ces bénévoles œuvrent au sein du conseil d'administration et des comités de la formation et des activités sociales.

Les activités

L'ADAUQAR est une association comme il en existe dans plusieurs universités au Québec. Les cours proposés touchent entre autres les



Joël Simonnet, Martine Canuel et Raymond Joly.

langues, la musique, l'histoire, la création et les nouvelles technologies. Pour la session d'automne 2006, 225 personnes sont inscrites aux 25 cours, comparativement aux 180 inscriptions de l'an dernier. « La participation augmente à chaque année, constate M. Joly. Cette augmentation est due au fait que l'Association est de plus en plus connue et que le nombre d'aînés augmente dans la région. » Le grand défi demeure le manque de locaux, ce qui oblige à élaborer l'horaire des cours selon la disponibilité des salles. De plus, des activités sociales sont régulièrement organisées, principalement des conférences à l'entrée libre.

Clientèle

L'ADAUQAR est ouverte à tous les individus de 50 ans et plus. Il n'est pas nécessaire d'avoir déjà fréquenté l'UQAR ou de détenir un diplôme. Comme le précise le

président Simonnet : « Nous sommes à l'UQAR, sans être une constituante de l'UQAR ». Ainsi, pour devenir membre de l'ADAUQAR, il ne s'agit que d'être âgé de 50 ans et plus et de déboursier une vingtaine de dollars qui seront rapidement récupérés lors de l'inscription à un cours, où un rabais de 20 \$ est automatiquement accordé aux membres. Il existe plusieurs autres avantages.

Pour plus de renseignements : 724-1661, en semaine de 9 h à 12 h, ou www.uqar.ca/adauqar

Marie-Ève Campbell

La pédagogie, au cœur de la formation universitaire

Encore cette année, différentes activités seront organisées par le **Centre de pédagogie universitaire de l'UQAR** pour permettre aux professeurs et aux chargés de cours, tant à Lévis qu'à Rimouski, de réfléchir sur leurs pratiques et d'améliorer leur pédagogie.

Ainsi, le **17 novembre** prochain à Rimouski, un événement majeur est prévu : une journée d'étude sur la **motivation**, avec le spécialiste de renommée internationale **Rolland Viau**, professeur retraité en éducation à l'Université de Sherbrooke, qui a mené plusieurs recherches sur cette question. La même activité sera reprise à Lévis le **1^{er} décembre**.

« Comment les enseignants peuvent-ils par leur pratique influencer la motivation des étudiants? Comment favoriser la persévérance, la réussite et la



Jacinthe Tardif

rétenion des étudiants? Quelles sont les pratiques qui favorisent

la motivation? Voilà le genre de questions qui seront abordées », explique **Jacinthe Tardif**. Celle-ci, responsable de la didactique au Campus de Lévis et chargée de cours depuis plus de 25 ans, met beaucoup d'efforts au service de la pédagogie universitaire. Elle fait partie de l'équipe du CPU, avec le professeur **Claude Galaise** et le technopédagogue **Michel Gendron**.

D'autres activités pédagogiques sont aussi envisagées tant à Lévis qu'à Rimouski : des dîners technopédagogiques, portant sur des utilisations originales de la plateforme Claroline par des professeurs et des chargés de cours (avec **Michel Gendron**); des dîners de discussion sur la gestion de classe (avec **Michel**

Marchand, chargé de cours), sur le plagiat (avec **Marielle Côté**, chargée de cours), sur la persévérance dans les études (avec **Virginie Martel**, professeure).

Le Centre de pédagogie universitaire se veut un lieu d'animation, de ressources, de référence et d'émulation dans le domaine. Certaines activités organisées ces deux dernières années ont fait salle comble. Tout se déroule dans un climat convivial. « Nous invitons les professeurs et les chargés de cours à nous proposer des formations d'appoint ou des thèmes de discussion », ajoute Mme Tardif.

Des projets de partage d'expertise entre enseignants, sur le plan individuel, sont aussi en discussion. « Je pense que nous

avons beaucoup à apprendre les uns des autres, explique Jacinthe Tardif. Plusieurs enseignants maîtrisent bien leur matière, mais se sentent un peu démunis lorsqu'il s'agit de construire les compétences de leurs étudiantes et étudiants. Nos actions visent principalement la valorisation de l'enseignement universitaire et l'adaptation aux étudiantes et étudiants d'aujourd'hui. »

Le CPU de l'UQAR fait partie du regroupement de l'ensemble des comités de pédagogie universitaire du réseau UQ, le **GRIIP** (Groupe d'intervention et d'innovation pédagogique). Des activités visant à valoriser l'enseignement universitaire sont d'ailleurs en préparation pour l'ensemble du réseau.

Mario Bélanger

Campus de Lévis

Un service de placement pour l'aide aux devoirs chez les jeunes

Les étudiantes et étudiants de l'UQAR Campus de Lévis peuvent maintenant s'inscrire directement sur Internet pour participer au service de placement interactif pour l'aide aux devoirs auprès



Sébastien Dubé, le responsable de ce service.

des jeunes des écoles. « Le programme s'adresse principalement aux étudiants en éducation qui désirent donner un coup de main à des jeunes dans leur cheminement scolaire, explique **Sébastien Dubé**, de l'UQAR. Cependant, les étudiants des autres domaines peuvent aussi s'impliquer. Il y a une forte demande en français, en mathématique, en sciences et en anglais. »

Sur le site Internet de l'UQAR, dans « Services à l'étudiant », il est possible de s'inscrire à ce programme, selon ses disponibilités et ses compétences et en indiquant l'école où l'on souhaite travailler. Dans chaque école, des responsables font ensuite le lien avec les étudiants qui ont démontré de l'intérêt pour leur milieu.

Mario Bélanger

Campus de Lévis

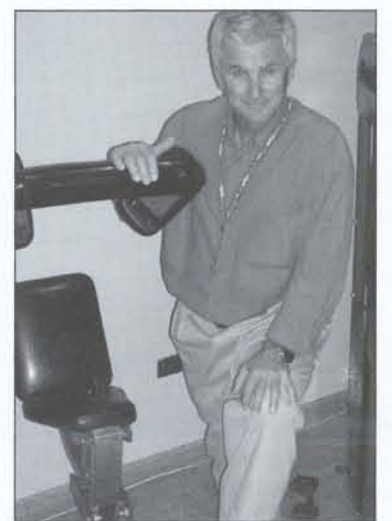
Jean Bérubé, spécialiste de l'entraînement

À Campus de Lévis, le personnel et les étudiants qui veulent se garder en forme peuvent maintenant compter sur un professionnel de l'entraînement, **Jean Bérubé**. Ceux et celles qui fréquentent la salle Nautilus, le gymnase ou la piscine pourront bénéficier de ses judicieux conseils. Il supervisera l'équipe de surveillants bénévoles du **Club Forme Action**, un comité étudiant issu d'un projet d'entrepreneuriat du CEE (Club entrepreneur étudiant).

Déjà, dans la salle Nautilus, un tableau de renseignements permet à chacun de se fixer le programme d'entraînement qui convient le mieux. Aux dernières nouvelles, 55 cartes de membres avaient été vendues, à 25 \$ par session pour les étudiants et à 35 \$ pour le personnel.

Jean Bérubé est un éducateur physique qui a fait carrière au Collège de Lévis. Il a été l'un des instigateurs du club de football du collège, les réputés Commandeurs. Nouvellement retraité du collège, il a signé un contrat avec l'UQAR afin de superviser les activités de la salle d'entraînement et de développer le volet sportif. Il a aussi l'intention de créer un club de plein-air.

« J'invite ceux et celles qui le veulent à venir me rencontrer, que se soit pour s'initier à un sport, pour mieux connaître les règlements ou pour perfectionner des aptitudes », explique M. Bérubé. Grâce au pavillon sportif du collège, les gens de l'UQAR à Lévis peuvent facilement jouer au squash, au racketball ou au volley-ball. De nouveaux sports sont offerts cette



année : le ski alpin, le snowboard ou le golf. « En participant à de telles activités, dit-il, les étudiants et le personnel peuvent ainsi garder la forme et développer des liens entre eux autrement que dans une salle de cours ou dans les bureaux. »

Mario Bélanger

Environ 250 écoles publiques participent au projet, en provenance des six commissions scolaires de la région Chaudière-Appalaches et de la Capitale Nationale. L'objectif est de fournir aux enfants des ressources qui peuvent les aider dans leurs devoirs, sur une base individuelle ou en petits groupes. « Certains enfants ont des difficultés d'apprentissage alors que d'autres ont simplement besoin d'encadrement ou d'encouragement personnalisé, ajoute Sébastien Dubé. Aujourd'hui, plusieurs parents manquent de temps pour faire cette supervision. »

Pour les étudiants universitaires, ça peut représenter une belle expérience et un travail d'appoint intéressant. Chaque école dispose en effet d'un budget spécial pour répondre à ces demandes. Le salaire horaire peut varier de 10 \$ à 25 \$, selon l'ampleur de la tâche. L'an dernier, une cinquantaine d'étudiants du Campus de Lévis étaient inscrits dans ce programme, offrant leurs services dans 22 écoles différentes. Au Campus de Rimouski, le programme existe aussi par l'entremise de Pro-Jeune-Est.

Des professeurs de l'UQAR s'initient à l'archéologie du bâti à Londres

Deux professeurs de l'UQAR, **Manon Savard** (géographie) et **Nicolas Beaudry** (histoire), ont été reçus les 25 et 26 juillet dernier par des spécialistes britanniques de l'archéologie du bâti. L'archéologie du bâti est l'application de la méthode archéologique aux bâtiments existants ou partiellement ruinés ; elle diffère de l'analyse architecturale en ce qu'elle s'intéresse en premier lieu à l'analyse structurelle et matérielle du bâti. Nos professeurs, des archéologues engagés dans des projets actifs de fouille et d'étude, ont pu ainsi s'initier à une discipline qu'ils souhaitent appliquer à d'éventuels projets dans la région.

Le 25 juillet, le Dr **Jane Spooner**, conservatrice à la Tour de Londres, a présenté les différents projets qu'elle chapeaute ; elle a parlé de son rôle auprès des différents intervenants (archéologues, architectes, conservateurs, autorités patrimoniales, grand public) et a guidé nos professeurs dans une porterie qui a récemment fait

l'objet d'une intervention. Nos archéologues de l'UQAR ont pu ensuite visiter le palais médiéval de la Tour, dont l'aménagement présente au public les différentes couches matérielles de transformation et d'occupation jusqu'à nos jours, ainsi que les dilemmes auxquels font face les conservateurs.

Le 26 juillet, par l'entremise de Mme **Kate Roberts**, nos professeurs archéologues ont été reçus par les Dr **Sophie Jackson** et **Andrew Westman** du Museum of London Archaeological Service (MoLAS). Après une visite des installations, des laboratoires et des réserves de MoLAS, ils ont suivi le Dr Westman, un archéologue du bâti visiblement passionné par son métier, lors d'une journée sur le terrain. Au programme : une visite d'un grand manoir victorien, de ses annexes (porterie, écuries, maisons du personnel) et de ses jardins, un vaste ensemble converti en quartier général de la Royal Air Force pendant la Deuxième Guerre mondiale, puis en hôpi-



Manon Savard examine un détail de maçonnerie dans le palais médiéval de la Tour de Londres.

tal gériatrique, et destiné à être converti en logements de luxe. La visite était une reconnaissance préalable à la documentation archéologique des bâtiments, un exercice qui documente l'état actuel des lieux et cherche à y reconnaître les traces et les vestiges de l'état d'origine et de différents états successifs. C'est désormais une étape obligée avant toute intervention importante sur des bâti-

ments qui possèdent une valeur patrimoniale. Nos professeurs se sont donc joints à la petite équipe du Dr Westman à la découverte de l'histoire de ces bâtiments. Et comme c'est souvent le cas, les surprises étaient au rendez-vous : traces de squatters, pigeons morts, et même une chambre forte secrète cachée sous les combles!

Rimouski 2006

Éric Forest rencontre les étudiants de l'UQAR

Le maire de Rimouski, M. **Éric Forest**, a rencontré les étudiants de l'UQAR, le 19 septembre dernier, dans le cadre des consultations publiques pour l'événement « **Rimouski 2006** ». Cette réflexion, qui porte le thème « Savoir naviguer ensemble », vise à rassembler la collectivité afin de proposer une vision commune de Rimouski et d'en faire une ville innovante. « C'est la somme de tous les points de vue qui nourrira notre réflexion », a affirmé Éric Forest.



Le maire Éric Forest explique le projet « Rimouski 2006 ». Une trentaine d'étudiants ont pris part aux discussions.

Les interventions des étudiants ont surtout porté sur la façon dont seront analysés les commentaires reçus par les citoyens et de la manière dont les idées seront mises en application. Certains ont aussi demandé au maire de quelle façon la Ville de Rimouski pouvait intervenir dans le secteur de l'éducation alors que ce secteur n'est pas de juridiction municipale. Éric Forest a répondu qu'il y avait plusieurs possibilités, indirectement, d'améliorer les conditions de la vie étudiante dans la ville. Il a ajouté que ces éléments devront être discutés lors du Colloque Rimouski 2006, le **18 octobre**, alors que les participants et les responsables des tables sectorielles auront des choix à faire pour consolider la vision commune.

Quatre tables sectorielles ont été mises sur pied, portant sur la culture et la qualité de vie, le développement économique, l'épanouissement de la personne et de la famille, ainsi que l'éduca-

tion, la recherche et le développement et le transfert technologique. Des représentants étudiants sont présents à ces tables. Déjà, plusieurs mémoires et idées de projet ont été reçus.

Les participants seront appelés à identifier les grands objectifs et à trouver des moyens stratégiques pour les atteindre. Ensuite, un plan d'action sera élaboré pour définir les solutions et la manière de les mettre en œuvre. Éric Forest espère que des actions concrètes inspirées de « Rimouski 2006 » seront visibles dès l'élaboration du budget municipal de 2007.

Table sur l'éducation

Cinq représentants de l'UQAR sont présents à la table sectorielle sur l'Éducation et la R&D, qui est composée d'une vingtaine d'intervenants de différentes provenances. Il s'agit de M. **Serge Demers**, directeur de l'ISMER-UQAR (qui est président de cette table), du recteur **Michel Ringuet**, de la professeure en éducation **R'Kia Laroui**, du professeur en génie **Jean-François Méthot** et de l'étudiant **Étienne Blanchette**,

membre de l'AGECAR.

Les participants à cette table auront à analyser les forces et

faiblesses de Rimouski en matière d'enseignement, de recherche et de transfert technologique. Ils auront aussi à évaluer

les occasions à saisir et les grands défis de demain.

Véronique Thibault et Mario Bélanger

UQAR Rimouski

Découvrez la cafétéria

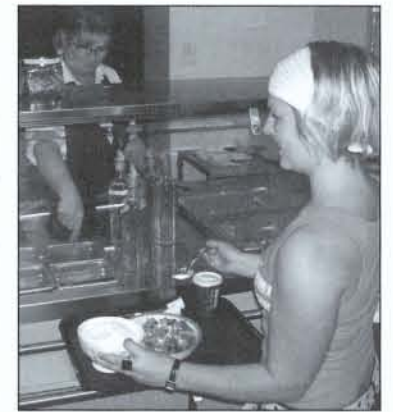
Au Campus de l'UQAR à Rimouski, venez vivre une expérience gastronomique inoubliable à la **Cafétéria l'Excelso** (mot inspiré de l'italien *eccelso*, qui signifie « élevé », « supérieur », « sublime »). La gérante **Lise Lebel** considère que la cafétéria saura vous charmer avec son cachet et ses menus apprêtés avec raffinement et savoir-faire.

Les heures d'ouverture s'étendent du lundi au jeudi de 7h30 à 21h, le vendredi de 7h30 à 16h et le samedi de 7h30 à 13h. L'atrium peut accueillir jusqu'à 250 personnes. Pour un dîner de groupe plus intime, la salle à manger, au fond de la cafétéria, offre le même menu que la cafétéria et peut recevoir jusqu'à 55 personnes, avec service.

Deux menus du jour, qui chan-

gent tous les jours, vous font découvrir une cuisine originale, composée de produits frais de qualité. Le bar à salade coloré et diversifié saura stimuler l'appétit des plus gourmands. Un bar à pâtes, avec 16 choix d'ingrédients et une variété de sauces et de pâtes, le tout préparé devant vous, réveillera l'italien qui sommeille en vous. La clientèle peut déguster également des sandwiches internationaux avec un éventail de pains, viandes, légumes et assaisonnements, sans oublier les succulentes pizzas ainsi que le casse-croûte. Pour leur part, les amateurs de café n'ont pas été oubliés : ils ont le choix entre quatre sortes de cafés, de velouté à corsé et sous peu, du café équitabile.

Vous désirez manger dans un restaurant mais vous ne savez pas où aller? Laissez-vous



séduire par le plaisir d'être servi dans la salle à manger où un personnel compétent offre un service exceptionnel et une ambiance chaleureuse.

L'Excelso, un oasis confortable et facilement accessible. La cuisine inventive du chef, oscillant entre le terroir et la mer, vaut le coup d'oeil et surtout... le coup de fourchette.



VOTRE MUSIQUE PRÉFÉRÉE TÉLÉCHARGÉE EN QUELQUES SECONDES.

Le service Internet haute vitesse Standard Cogeco vous facilite grandement la vie en vous offrant :

- Une vitesse de téléchargement pouvant aller jusqu'à 10 Mbps, la plus rapide de sa catégorie*
- De multiples possibilités grâce à une capacité accrue de bande passante de 60 Go
- Une gamme complète de services de sécurité gratuite pour protéger vos travaux, dont un anti-logiciels espions, un bloqueur de fenêtres publicitaires et un coupe-feu¹

À PARTIR DE
34⁹⁵ \$^{††}
PAR MOIS
PENDANT 12 MOIS

Visitez cogeco.ca

Des questions? Appelez-nous au 1 866 314-4837

COGECO Haute vitesse
Internet

*La vitesse de téléchargement Internet haute vitesse Cogeco est plus rapide, dans chaque catégorie de service, que celle des services haute vitesse téléphoniques (DSL) correspondants, selon les renseignements publiés par les fournisseurs DSL. Les vitesses de téléchargement peuvent varier en fonction de l'architecture sur Internet, du serveur et d'autres facteurs. Les services de sécurité Internet de Cogeco sont gratuits à l'abonnement aux services Internet haute vitesse Standard et ne sont offerts à 2 \$ par mois aux abonnés du service Internet haute vitesse Miro de Cogeco. ††Période contractuelle minimale de 12 mois. Pour profiter de cette promotion, il faut être un nouvel abonné du service Internet haute vitesse Standard et ne pas avoir été client de ce service au cours des 180 derniers jours. Le client doit être inscrit à son compte ou à une université de l'une des régions desservies par Cogeco. Au terme de l'offre, le tarif mensuel sera de 44,95 \$ (modem inclus). L'offre est une durée limitée et le tarif peut changer à tout moment. Certaines conditions s'appliquent. Les prix mentionnés ne comprennent pas les taxes.

Galerie de l'UQAR

Prochaines expositions

8 au 21 octobre : Julie Bellemare
22 octobre au 4 novembre : Jasmine Marso



5 au 18 novembre : Jean-Claude Bélanger
19 novembre au 2 décembre : Club de photos des aînés
3 au 9 décembre : Alain Ross
10 décembre au 22 décembre : Louise Nadeau
Plus de détails sur le site Internet de l'UQAR : www.uqar.qc.ca/uqarinfo/01septembre2006/ExpositionsGalerieUQAR.asp

Histoire littéraire

La Chaire de recherche est officiellement inaugurée à l'UQAR

La Chaire de recherche en histoire littéraire de l'UQAR a été inaugurée officiellement le 1^{er} septembre dernier, devant une cinquantaine de personnes, dans le local même où sera bientôt aménagé un Centre de documentation spécialisé en histoire littéraire à l'UQAR (K-318).

La création de ce Centre de documentation suscite beaucoup d'intérêt. Il deviendra un espace de recherche, de lecture et d'écriture pour les gens en lettres. Le Grand Séminaire de Rimouski a accepté d'y déposer une partie importante de sa collection, soit près de 30 000 volumes. D'autres fonds pourraient s'y ajouter. La Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) et le ministère de l'Éducation du Québec subventionnent la mise sur pied du centre et l'acquisition d'un équipement informatique et d'ouvrages de référence.

La Chaire de recherche en histoire littéraire prévoit également développer divers projets de recherche reliés à la littérature

française de la Renaissance. Déjà, six étudiants ont décidé d'orienter leurs réflexions sur cette période de l'histoire littéraire.

Selon Claude La Charité, on trouvera dans ce laboratoire un bel éventail de documents précieux témoignant de la littérature ancienne, de la Renaissance et du Québec du XIX^e siècle, mais aussi plusieurs publications marquantes de l'histoire régionale.

« C'est un événement stimulant autant pour les professeurs que pour les étudiants », affirme Martin Robitaille. « C'est un laboratoire conçu pour laisser émerger la créativité », ajoute Michel Ringuet, qui souligne que cette réalisation repose sur les bâtisseurs du Département de lettres.

Au temps de Jacques Cartier
Pour clore ce lancement, une spécialiste de la langue française du temps de la Renaissance et de Rabelais, Mme **Mireille Huchon**, de l'Université Paris IV-Sorbonne, a donné une con-

férence sur le français au temps de Jacques Cartier. Selon elle, les premiers Québécois étaient en général de provenance urbaine, ils savaient lire et écrire et ils étaient de bonne condition sociale. Donc, ils connaissaient en majorité le français en usage dans la région parisienne, langue qui s'est rapidement imposée en Nouvelle-France par la suite, même si d'autres dialectes régionaux (le normand, le picard, etc.) ou même le latin (comme langue savante à l'époque) ont pu interférer.

L'étude de quelques récits du XVI^e siècle montre bien, constate Mme Huchon, que l'orthographe de plusieurs mots était plus ou moins fixée. On peut lire par exemple dans un même texte : *brevage* et *bruvage*, *essayer* et *asseyer*, *devant* et *davant*, etc. Il était courant alors d'entendre le mot *roi* prononcé « roua » par le peuple et « roué » par l'élite. Les R étaient probablement roulés, les L mouillés.

Miracle d'efficacité, la conférence de Mme Huchon, sur le

français au temps de Jacques Cartier, est déjà publiée dans la collection *Confluences*, chez

Tangence éditeur. Elle est disponible à l'UQAR (723-1986 poste 1573).

Mario Bélanger



Sur la photo, devant : le recteur de l'UQAR Michel Ringuet, le professeur Claude La Charité, titulaire de la chaire, et Mme Mireille Huchon, directrice de l'UFR de langue française de l'Université Paris IV-Sorbonne, spécialiste du français de la Renaissance et de Rabelais. Derrière : Donald O'Farrell, directeur du Centre d'archives de Rimouski de Bibliothèque et Archives nationales du Québec; Marcel Belzile, président de la Corporation du Grand Séminaire de Rimouski; Martin Robitaille, directeur du Département de lettres de l'UQAR, Jean Ferron, vice-recteur à la formation et à la recherche à l'UQAR; et Thierry Belleguy, directeur du Cercle interuniversitaire d'études sur la République des Lettres et vice-doyen de la recherche à la Faculté des lettres de l'Université Laval.

Sous la direction de Claude La Charité

Gabrielle Roy traduite

C'est une première incursion dans le vaste territoire en friche des traductions de l'œuvre de **Gabrielle Roy** qu'ont tentée les chercheurs de ce collectif, dans un ouvrage publié sous la direction de **Claude La Charité**, professeur de lettres à l'UQAR.

Gabrielle Roy est le premier écrivain d'ici à avoir accédé au

statut d'auteur classique. La réception du monde anglo-saxon contribua de manière significative à cette consécration, en particulier par l'attribution du prix de la Literary Guild of America à la traduction anglaise de son premier roman, *The Tin Flute*. Ce succès eut notamment pour conséquence la traduction en anglais, et parfois aussi dans d'autres langues, des œuvres suivantes de façon presque simultanée à leur parution en français.

La grande majorité des lecteurs non francophones accède à son œuvre par le biais de la traduction, ce qui suppose des déplacements et des recompositions de sens à l'infini, en dépit de toutes les précautions dont Gabrielle Roy, après le succès international de *Bonheur d'occasion*, chercha à s'entourer, par exemple en révisant elle-même le travail de ses traducteurs anglophones.

En ouverture, Jane Everett balise l'objet « Gabrielle Roy traduite », en formulant quatre séries d'interrogations posées par ces traductions en langues étrangères : les questions éthiques, poétiques, esthétiques et institutionnelles. Elle propose en outre le tout premier inventaire bibliographique des traductions partielles ou intégrales

des œuvres de Gabrielle Roy en 18 langues.

Les articles qui suivent sont regroupés selon la langue de traduction qu'ils abordent, soit l'anglais (Sophie Montreuil et Claude La Charité), l'allemand (Jacqueline Barral et Petra Franzen) et l'ukrainien (Tatiana Arcand).

En conclusion, Carol Harvey envisage un cas très particulier de traduction de Gabrielle Roy, soit celui où l'auteure se traduit elle-même (en prenant pour cas la nouvelle « Jean

Baptiste takes a wife » publiée en anglais en 1936, puis reprise et augmentée en français en 1940 sous le titre « Bonne à marier »). Dans la postface, Marie-Christine Aubin montre que la traduction littéraire est d'abord affaire de choix dictés par le cœur, la culture, la langue-cible, l'appartenance sociale ou l'éditeur.

Éditions Nota bene, coll. « Séminaires », 2006, 229 p. (ISBN : 2-89518-243-4)

Lecture

Marie Major

Oui, c'est bien un roman que **Sergine Desjardins** a imaginé et écrit, mais il s'inspire d'une histoire vraie et d'une Fille du roi qui a réellement existé : *Marie Major*. Celle-ci est arrivée en Nouvelle-France en 1668 et elle a épousé Antoine Roy dit Desjardins, soldat du régiment de Carignan. Il faut signaler que Marie et Antoine sont les lointains ancêtres de l'auteure, et que leur histoire tragique se transmettait d'une génération à l'autre dans la famille Desjardins.

Seize ans après son mariage, ce pauvre Antoine a été assassiné dans le lit de sa maîtresse. Le meurtrier était le mari trompé. Marie Major a alors subi une dégringolade sociale pas très agréable, elle qui était issue d'une famille bourgeoise de la Normandie : mort de son mari, perte de ses biens et de son honneur.

Seize ans après son mariage, ce pauvre Antoine a été assassiné dans le lit de sa maîtresse. Le meurtrier était le mari trompé. Marie Major a alors subi une dégringolade sociale pas très agréable, elle qui était issue d'une famille bourgeoise de la Normandie : mort de son mari, perte de ses biens et de son honneur.

Sergine Desjardins a lu beaucoup pour se tremper dans cette époque. « J'ai été consternée, dit-elle, par la dureté des mœurs et par la complexité des procédures judiciaires. Les femmes un tant soit peu marginales pouvaient être enfermées ou corrigées, et il n'était pas bien vu qu'elles affichent leur savoir. Les femmes étaient jugées coupables des écarts de conduite de leur mari. Depuis mon enfance, le destin tragique de cette femme me touchait. »

La critique a été élogieuse : « de beaux dialogues qui pourraient être portés au grand écran », « très bien documenté », « presque un roman policier », « on en apprend beaucoup sur l'histoire », etc. Le livre *Marie Major*, qui a près de 500 pages, a été publié aux éditions Guy Saint-Jean. Sergine Desjardins a fait ses études à l'UQAR, d'abord un baccalauréat en adaptation scolaire, plus une maîtrise en éthique. En 1993, elle a publié un essai aux éditions Québec/Amérique intitulé : *Médecins et Sages-Femmes*.
MB



Elle n'en fait qu'à sa télé.

Du lundi au jeudi
12 h 30 et 22 h
BAZZO.TV

Dès le 16 octobre



telequebec.tv

Publication

Déficience intellectuelle : deux volumes font le point sur l'état de la recherche

Professeur et chercheur en sciences de l'éducation à l'UQAR Campus de Lévis,



Hubert Gascon

Hubert Gascon voit se réaliser un projet qui lui tenait à cœur : la publication en deux tomes (560 et 515 pages) d'un important ouvrage sur l'état des connaissances dans le domaine de l'étude et de l'intervention en déficience intellectuelle.

Au mois d'août 2004, l'UQAR accueillait à Rimouski un important congrès international. En provenance de 15 pays du monde francophone, chercheurs, intervenants, administrateurs et familles se sont réunis pour communiquer les résultats

de leurs travaux et discuter des enjeux actuels dans le domaine à l'égard du développement de la personne ayant une déficience intellectuelle, de l'intervention et des institutions. C'est au cours de cet événement que ce projet de publication sur la déficience intellectuelle a germé. Hubert Gascon était alors président du comité organisateur et du comité scientifique de ce congrès.

Ainsi, cet ouvrage, qui a pour titre *La déficience intellectuelle : savoirs et perspectives d'action*, réunit non seulement des conférences et des communications prononcées lors de ce congrès, mais d'autres textes de spécialistes provenant de différents pays. Bref, des chercheurs d'une trentaine d'universités, des gestionnaires, des intervenants sociaux ou scolaires et des représentants des personnes abordent différentes questions, sous différents angles. Les deux tomes de cet ouvrage constituent, dans les milieux francophones, une véritable somme d'informations et d'approches pertinentes concernant le domaine de l'étude et de l'intervention en déficience intel-

lectuelle.

Le **Tome I** aborde des aspects d'ordre contextuel. Les textes qui y sont regroupés portent sur les représentations et les orientations aux plans de la législation et de l'organisation des services, sur la diversité culturelle, sur le partenariat et les réseaux et enfin sur la qualité des services.

Le **Tome II** traite plus particulièrement de l'intervention. Ont été regroupés dans ce volume, les textes portant sur la formation et le développement des intervenants, sur la thérapie par les arts, sur les processus cognitifs et les interventions et enfin sur l'adaptation personnelle et le soutien social.

Parmi les auteurs, trois sont de l'UQAR : **Hubert Gascon** et **Pauline Beaupré**, professeurs en sciences de l'éducation, et **Bruno Leclerc**, professeur en éthique. Enfin, Le caractère multidisciplinaire et international de l'ouvrage ainsi que la richesse des contributions en font un outil de référence indispensable pour les chercheurs et les intervenants dans le domaine.

Publié par les Presses Inter Universitaires, cet ouvrage dont le lancement a eu lieu au mois d'août à Lausanne, a reçu le soutien du Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada, du ministère de la Santé et des services sociaux du Québec et de l'UQAR.

Mario Bélanger

En génie

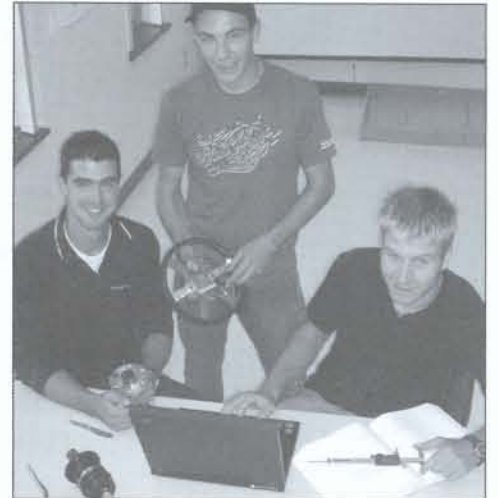
Une équipe de l'UQAR relance le Mini-Baja

Quatre étudiants en génie de l'UQAR, **Alexandre Boudreau**, **Michaël Rioux** et **Simon D'Amours** et **Jean-Sébastien Beaulieu**, ont décidé de relancer la participation de l'UQAR à la compétition internationale de Mini-Baja, organisée par la Society of Automotive Engineers (SAE). Les trois premiers sont originaires de Rimouski alors que Jean-Sébastien est de Sayabec.

Cette compétition inter-universitaire vise à concevoir et à fabriquer un véhicule tout-terrain apte à se déplacer sur des terrains accidentés. La prochaine compétition aura lieu à Rochester, dans l'État de New-York, en juin 2007.

« Un tel projet représente un gros défi de conception et une occasion de se mesurer à d'autres universités », fait remarquer Alexandre Boudreau. « C'est une occasion en or de prendre contact avec le milieu professionnel et de faire le lien avec l'environnement universitaire », explique Michaël Rioux. « Selon moi, l'expérience que l'on peut acquérir dans la construction d'un véhicule est très pertinente à la formation d'un ingénieur », ajoute Simon D'Amours.

Le véhicule doit être propulsé par un moteur imposé de dix forces, qui ne peut être modifié. Le défi de cette compétition est donc d'optimiser les systèmes de transfert de puissance et de suspension tout en concevant le



Alexandre, Michaël et Simon.

mieux possible l'habitacle et les diverses composantes du châssis.

Les trois étudiants aimeraient remercier les principaux commanditaires impliqués jusqu'à maintenant, soit : les Produits métalliques PMI, Acier Leroux, la Fondation de l'UQAR et le Module de génie de l'UQAR. Une invitation est lancée aux autres personnes et organisations qui désirent contribuer au projet. Contactez : alexandre.boudreau@hotmail.com.

Les étudiants en génie de 1^{ère} année relèvent le défi du challenge Puckaqui



L'équipe gagnante. À l'avant : Rémi Desjardins et Dominic Langelier. Derrière : Gabriel Caron et Simon Bujold.

Construire un robot en deux semaines et affronter des adversaires lors du Challenge « Puckaqui », voilà le défi proposé aux étudiantes et étudiants en génie de 1^{ère} année inscrits au cours Ingénierie, Design et Communication. Le défi a été relevé avec beaucoup de plaisir et de succès! Dans ce jeu, des robots cleptomane s'affrontent pour tenter de ramener un palet (puck) dans son territoire. À la fin de la période de jeu de deux minutes, le robot gagnant est celui qui a réussi à ramener le palet dans son territoire, d'où le nom « PUCK À QUI ». Dans la classe, six équipes étaient donc confrontées pour construire, au plus bas prix possible, le meilleur robot. Chaque équipe disposait d'une boîte de matériel identique, mais pouvait, sur demande et après approbation, ajouter des matériaux et composants additionnels. Les robots ont été éprouvés lors

d'un tournoi à la ronde. Le robot de l'équipe gagnante, autonome, fiable et très efficace, a défait tous ses adversaires. Son bras articulé lui permettait de s'accaparer de la rondelle en moins d'une seconde, un interrupteur de fin de course enclenchait le mécanisme de déplacement de la rondelle, sa structure bien pensée empêchait l'accès direct à la rondelle et sa base de béton très lourde empêchait les rivaux de le pousser ou de le déplacer. Toutes les équipes ont présenté un robot fonctionnel et ont très bien atteint l'objectif de l'activité qui était de vivre en accéléré une première épreuve de design. Dans les semaines à venir, les étudiants s'attaqueront à un nouveau défi : concevoir, réaliser et livrer un prototype fonctionnel d'un produit qui répond concrètement au besoin d'un organisme communautaire de la région de Rimouski.

FONCTION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE



CAMPAGNE ANNUELLE DE RECRUTEMENT UNIVERSITAIRE – AUTOMNE 2006

Une carrière à la mesure de vos ambitions !

Vous terminez vos études universitaires d'ici août 2007 ? Vous êtes titulaire d'un diplôme d'études universitaires et vous étudiez toujours à temps plein ? Vous cherchez un emploi stimulant en lien avec votre domaine d'études et vous voulez relever des défis ? Ne manquez pas la campagne de recrutement universitaire de la fonction publique québécoise qui se déroule du 18 septembre au 13 octobre 2006.

En plus d'offrir des emplois intéressants, le gouvernement du Québec propose des conditions de travail concurrentielles, un aménagement souple du temps de travail et des activités de formation. Un emploi dans la fonction publique, c'est aussi la possibilité de travailler dans différents secteurs, dans différents ministères et organismes ou même dans différentes régions du Québec !

Pour plus de détails et pour connaître les dates des visites dans votre université, consultez le site Internet [www.recrutementquebec.gouv.qc.ca] ou renseignez-vous auprès du service de placement de votre établissement.

On vous attend... à bientôt !



Centre de services partagés
Québec

SOIF de communiquer

par Marie-Thérèse Brunelle

On ne peut vivre et survivre sans quête. Voilà l'idée à la base de la nouvelle campagne de communication institutionnelle de l'UQAR. Elle prend forme dans un mot porteur d'intensité et d'émotions : SOIF, symbolisant la recherche de satisfaction d'un besoin fondamental. Fort à propos pour un milieu tissé serré de gens passionnés.

Vous l'avez peut-être déjà remarqué. Depuis la rentrée 2006 commence à circuler cette nouvelle approche promotionnelle et publicitaire pour l'UQAR. Elle a été développée par le Service des communications avec la firme Identica, branding et design, une entité du groupe Cossette.

Un thème : **SOIF**. Court, simple et percutant, ce mot, accompagné d'un verbe ou d'un nom, livre le message fondamental que l'UQAR souhaite véhiculer à chacun de ses publics cibles au regard d'objectifs de communication préétablis.

tionnelle.

Cette nouvelle approche communicationnelle n'est pas improvisée. Elle repose sur une réflexion stratégique présentée dans « Le plan de communication-marketing 2006-2009 » réalisé au cours de la dernière année. Ce plan s'inscrit lui-même dans la foulée du Plan d'orientation stratégique 2004-2009 de l'UQAR. Toute l'équipe du Service des communications de l'UQAR a été interpellée par ce projet qui a été réalisé avec la précieuse collaboration de madame Suzanne Pelletier, professeure en marketing au cam-

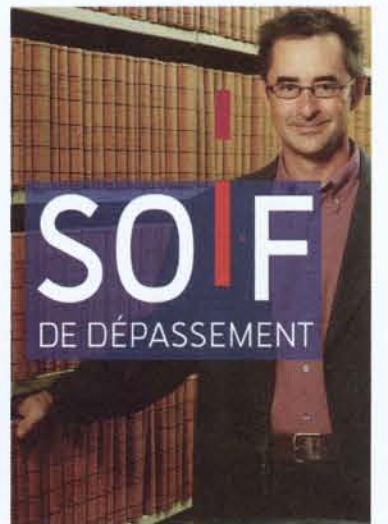
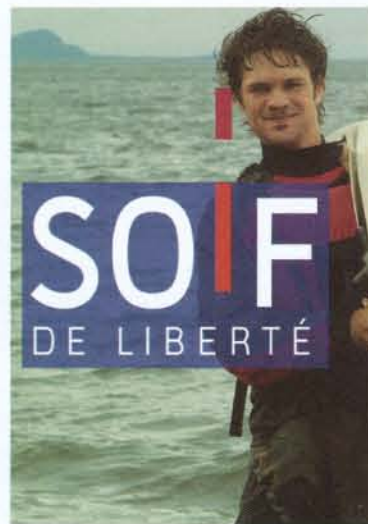
secteurs d'excellence, l'UQAR doit tout d'abord faire connaître la valeur de son institution. Pour ce faire, elle doit définir sa personnalité, l'endosser, la véhiculer et la faire rayonner du local à l'international.

Un sondage réalisé par la firme SOM en janvier 2006 démontre que la notoriété actuelle de l'UQAR est plutôt faible. Par contre, ceux qui nous connaissent ont une image positive de notre université. Bref, on gagne à nous connaître!

messages. Elle doivent supporter la mobilisation de toute la communauté universitaire pour l'atteinte des objectifs de développement établis dans le plan d'orientation stratégique 2004-2009.

Tous les moyens de communications devront concourir à l'atteinte des objectifs précis qui découlent de ces enjeux. La nouvelle campagne sera véhiculée sur le site web de l'UQAR et sur le matériel de promotion des programmes (guides, feuillets, etc.). Les placements publicitaires dans les imprimés et les panneaux de ZOOM média, seront aux nouvelles couleurs de la campagne. De nouveaux stands d'exposition, utilisés pour notre participation dans la tournée des cégeps et notre

présence dans divers salons, sont actuellement en production. Mais un bon exemple de mise en œuvre est sans doute le journal *UQAR-Info* que vous tenez actuellement dans vos mains. Dès la rentrée, son design a été entièrement revu et harmonisé à la nouvelle image de marque. Vos commentaires ont été fort élogieux. Nous poursuivrons dans cette voie.



Dans l'ensemble, il s'agit d'une thématique institutionnelle qui rejoint tout particulièrement les jeunes et cela, autant par sa signification que par le ton décontracté, direct, affirmatif et spontané. Cette thématique saura aussi interpeller les au-tres groupes cibles puisqu'elle a une résonance positive à effet motivant.

Au plan visuel, on a choisi une intégration forte mais harmonieuse du mot SOIF dans un environnement photographique qui met de l'avant le groupe interpellé. Une seule personne est présente pour les communications aux étudiants puisque le choix d'une université est une affaire personnelle. Les intérêts, les passions et la quête d'un jeune adulte sont les vraies bases de ses choix à cette étape de sa vie.

On compte sur le pouvoir de rétention d'un mot vraiment court, mais traité simplement mais avec toute la place qui lui revient. Le « i » rouge et légèrement décalé rappelle la bande de couleur qui accompagne la nouvelle signature institu-

pus de Lévis, ainsi que les firmes Synergie-Conseil et SOM recherche-sondages.

Le processus d'élaboration du plan a comporté de nombreuses étapes de recherche et de création. L'analyse des forces et faiblesses de l'environnement interne ainsi que l'étude des menaces et opportunités de l'environnement externe, ont permis d'identifier trois enjeux incontournables en matière de communication et de marketing:

Accroître la notoriété de l'UQAR

Toute stratégie de recrutement pour l'UQAR doit reposer sur **une marque et une image forte**. Pour une université, cet élément revêt **une importance cruciale**. En effet, afin d'attirer de nouveaux étudiants, des partenaires financiers pour sa Fondation et des partenaires stratégiques pour son développement de

Relever le défi concurrentiel : innover dans nos stratégies

Pour augmenter rapidement notre notoriété et faire partie des choix d'universités évoqués spontanément par les étudiants, l'UQAR devra profiter de son ingéniosité pour se créer **une image distinctive et inimitable**.

Dans un monde de forte concurrence, l'UQAR doit régénérer ses stratégies, innover et développer des niches particulières. D'ailleurs, elle excelle déjà dans plusieurs secteurs et elle possède une force distincte dans des champs de recherche spécialisés. Elle se doit d'imaginer l'avenir, de posséder des atouts exceptionnels et inimitables qui lui permettront de devancer ses concurrents.

Implanter une culture organisationnelle forte

Les diverses entités composant l'UQAR ont des personnalités fortes et souvent différentes. La communication doit les mettre en valeur et les rassembler. Les stratégies doivent stimuler la cohérence et la convergence des

Qui sont-ils ?

Ils se sont prêtés au jeu pour représenter principalement un groupe-cible de la nouvelle campagne :

Représentant les étudiantes et étudiants :

Au 1^{er} cycle :

Céline Thériault, étudiante au baccalauréat en éducation pré-scolaire et en enseignement primaire, originaire des Îles de la Madeleine

Olivier Sasseville, étudiant en histoire, de Rimouski

Au 2^e cycle :

Sarah Desrochers, diplômée en éducation, en provenance de Québec

Taylor Olson, étudiant à la maîtrise en géographie, originaire de Laval

Représentant les professeurs et certaines clientèles adultes :

Bernard Hétu, professeur en géographie

Pour la Fondation, représentant les étudiants et les donateurs :

Jean-Maxime Mercier, étudiant en administration de Rimouski et **René Gagnon**, vice-président chez Valeurs Immobilières Desjardins et diplômé en administration



UQAR info

RIMOUSKI | LÉVIS

UQAR-INFO est publiée au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 20 du mois précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca].
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.

Envoi de postes-publication, # convention no = 1630547

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet: http://www.uqar.ca
Campus de Rimouski: (418) 724-1446
Campus de Lévis: (418) 833-8800
Rivière-du-Loup: (418) 862-5167
Gaspé: (418) 368-1860

